

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES *TABANIDAE* (DIPTERA)
D'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE.
II. SUR DEUX ESPÈCES DE *TABANUS* : *T. HAMONI* N. SP.
ET *T. SUGENS* WIEDEMANN 1828.

Par M. OVAZZA et M. VALADE (*) (**) (***)

Parmi les Tabanides récoltés en Afrique Occidentale française, de 1955 à 1958, deux séries présentaient des caractères qui, à première vue, ne permettaient de les classer dans aucune des espèces décrites. Nous remercions le docteur OLDROYD du British Museum (Nat. Hist.) qui nous a aidé de ses conseils et permis de déterminer ces espèces en les comparant avec les collections sous sa garde. Nous remercions aussi M. R. W. CROSSKEY qui nous a communiqué des exemplaires de *Tabanus sugens* récoltés par lui dans la Nigeria du nord.

I. — *Tabanus hamoni* n. sp.

Nos récoltes comprennent cinq spécimens capturés en savane soudanienne : deux en juin 1956 près de Batié, cercle de Gaoua, Haute-Volta et trois sur la piste de Séguéré, 50 km. au nord de Bobo-Dioulasso, Haute-Volta, en juin-juillet 1957. Deux des exemplaires pris au nord de Bobo-Dioulasso l'ont été en train de se gorgier sur homme. Vivants, ils étaient immédiatement reconnaissables par leurs yeux verts brillants et leur abdomen à trois bandes longitudinales nettes. L'abdomen est long et étroit ; la forme du front et des callus frontaux les rapprochaient soit du groupe *subangustus-laverani* soit de *T. simpsoni*, mais à la différence de ce dernier le mesonotum ne porte aucun dessin apparent. Dans le groupe *subangustus-laverani* seuls *liventipes* et *sericiventris* ont des yeux verts à l'état frais mais ni l'un ni l'autre ne correspondent à nos spécimens. Au cours de la visite de l'un de nous au British Museum, nous avons trouvé dans une boîte de *T. tainiola*, séparés des autres exemplaires, trois femelles portant l'étiquette suivante : « N. Nigeria, Ibi, 1911, Dr. J. Mc. F. POLLARD » ; ainsi

(*) Maître de Recherches à l'O. R. S. T. O. M., S. G. H. M. P., Bobo-Dioulasso.

(**) Technicien de l'O. R. S. T. O. M., S. G. H. M. P., Bobo-Dioulasso.

(***) Séance du 10 décembre 1958.

O. R. S. T. O. M.

20 MARS 1969

Collection de Références

n° 73101ex1

qu'une inscription manuscrite au crayon d'AUSTEN : « *Tabanus* ? sp. nov. (Allied to *T. simpsoni* Austen, fr. wh. it is distinguished by broader, shorter, and paler frontal callus, less distinctly striped dorsum of thorax, and hind femora being darker at base). E. E. A., 4-3-1912. Also distinguished by admedian paler stripes on thorax converging posteriorly ».

Ces trois spécimens sont en tous points identiques aux nôtres. Avec l'accord de M. OLDROYD nous avons plongé la tête d'un des exemplaires dans la solution de Goffe. En moins d'une demi-journée les yeux sont redevenus du vert brillant caractéristique de nos propres exemplaires. Voici la description de cette espèce :

FEMELLE. — Tête : Yeux vert clair brillants, sans bandes. Antennes orange clair, les quatre derniers articulés tranchant nettement sur les autres par leur couleur noire. Front (cf. fig. 1A) large, à bords parallèles, le rapport longueur-largeur est au maximum égal à trois. Les callus de couleur assez claire comme l'indique AUSTEN, sont largement unis. Il y a une certaine variabilité dans leur forme et si l'holotype présente le dessin de callus indiqué par la figure, deux autres des exemplaires en notre possession ont des callus plus largement unis avec une forme générale s'approchant de celle « en mitre » de *subangustus*. Le duvet du front est jaunâtre piqueté de petits poils noirs avec, latéralement, de longs poils soyeux jaunes sur la moitié inférieure. Le vertex porte une tache nue brune et lisse qui est souvent encadrée d'une bande horizontale de même couleur barrant tout le front (très net sur deux de nos exemplaires et un de ceux du British Museum). Le subcallus, la face, les parfaciaux sont de chitine noire complètement revêtue de duvet ; ce duvet est blanc partout sauf à la partie supérieure de la face, sous les antennes, où il est légèrement rembruni. La barbe est blanche. Le deuxième article des palpes est blanc jaunâtre avec quelques poils noirs.

Thorax : Mesonotum couvert d'un duvet gris et abondants poils soyeux jaunes entremêlés de quelques poils noirs ; ces derniers sont un peu plus abondants latéralement. Bandes médiane et sublatérales légèrement indiquées, peu visibles sur un spécimen vivant en bon état. Scutellum de même couleur. Pleures à duvet et poils blancs.

Abdomen : De forme allongée comme *subangustus*. Le dorsum est marron clair à la base se renforçant jusqu'au brun foncé vers l'apex et décoré de trois bandes longitudinales nettement marquées. Ces bandes sont toutes

Fig. 1.

- A : Front de *Tabanus hamoni* n. sp.
 B : Antenne de *Tabanus hamoni* n. sp. (ant. gauche).
 C : Front de *Tabanus sugens* Wied.
 D : Antenne de *Tabanus sugens* Wied. (ant. gauche).
 E : échelle des figures A et C.
 F : échelle des figures B et D.

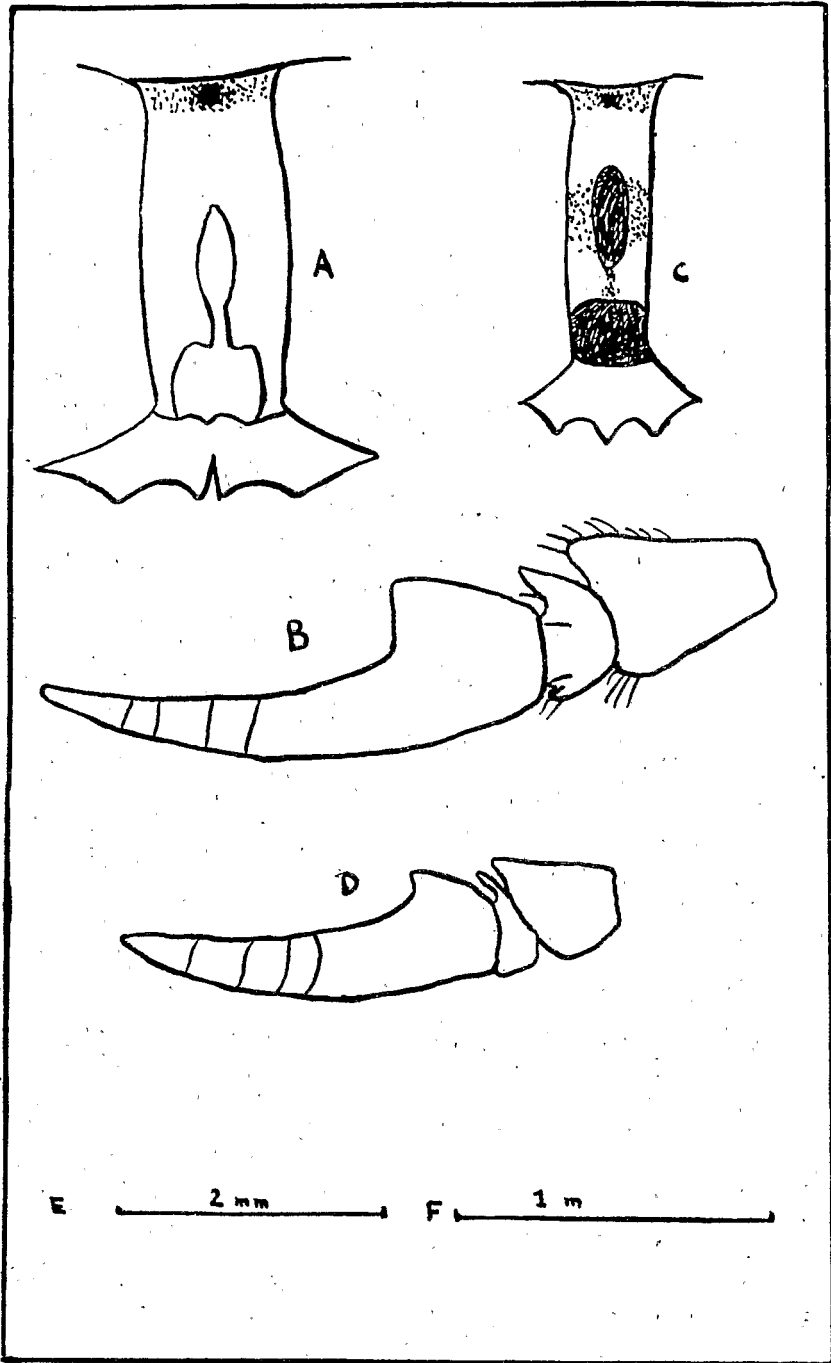


Fig. 1.

trois à bords rectilignes : la médiane, légèrement plus large, en son milieu, en forme de fuseau, est de couleur blanc jaune ; les latérales, dont la limite externe est aussi nette que l'interne, se rétrécissent d'avant en arrière et sont jaune plus foncé que la ligne médiane. Le bord latéral des tergites est recouvert de duvet blanc gris et d'une épaisse toison de poils soyeux blancs. Les sternites sont à duvet blanc grisâtre et poils blancs.

Ailes : Transparentes avec un stigma rembruni et des nervures marron clair.

Pattes : Coxa et fémurs couverts de duvet gris à poils blancs ; la face interne des fémurs est dépourvue de duvet, avec une chitine brun foncé et des poils blancs. Les tibias sont jaunes, plus sombres vers l'apex, le 1^{er} tibia ayant un apex franchement noir. Les tarses 1 et 2 sont complètement noirs, le troisième a un premier article marron et les autres noirs.

Si l'on cherche à utiliser la clé d'OLDROYD pour le groupe à dessins abdominaux du genre *Tabanus* (t. II, p. 256) on aboutit à *T. sericiventris* ; or les seuls caractères indiqués dans la clé éliminent cette espèce (abdomen orange en grande partie, etc.). Cette espèce abandonnée il ne reste que *albilinea*, *postacutus* et *longinquus* qui n'ont manifestement aucun point commun avec nos spécimens. Cependant, *albilinea* est une suggestion car il fait partie du groupe *subangustus* or il est un fait que, tant par son allure quand il est vivant que la forme du front, les antennes, la forme de l'abdomen et sa décoration, notre espèce se rapproche beaucoup des autres espèces de ce groupe. AUSTEN suggérerait un rapprochement avec *T. simpsoni* qui, lui aussi, ressemble superficiellement à ces espèces. Ce dernier rapprochement nous semble cependant plus difficile malgré la présence des yeux verts ; en effet, non seulement il n'y a pas sur le thorax deux lignes jaunes bien nettes comme chez *simpsoni*, mais les lignes, qui semblent être trois, sont presque invisibles quand le spécimen est frais. Il nous semble donc bien s'agir d'une espèce du sous-groupe de *subangustus-laverani*. Dans ce groupe, notre espèce est la seule jusqu'à présent avec *T. sericiventris* à avoir trois lignes claires sur le dorsum de l'abdomen ; encore ces lignes sont-elles plus nettes et mieux délimitées que chez *sericiventris*. De ce dernier, il se distingue : par le front plus large par rapport à sa longueur (de rapport au maximum égale à 3), par un callus inférieur plus carré et à angles plus nets et par la couleur plus claire des deux callus ; par l'absence de couleur orange sur les côtés des trois premiers tergites de l'abdomen ; par l'apex du premier tibia et les tarses qui sont franchement noirs. *T. sericiventris* est une espèce connue pour l'instant seulement de l'extrême sud de l'Afrique ; il est possible que notre espèce en soit la contrepartie occidentale. Nous proposons de l'appeler *Tabanus hamoni* en hommage à J. HAMON, Maître de Recherches de l'O. R. S. T. O. M. L'holotype déposé dans la collection du Service Faunistique de l'Idert à Bondy, a été capturé

à Batié le 11-6-1956 ; nous proposons après entente avec H. OLDROYD de prendre comme paratypes les trois spécimens mis à part par AUSTEN et se trouvant dans la collection du British Museum (Nat. Hist.).

II. — *Tabanus sugens* Wiedemann, 1828.

Nous n'avons pu examiner le type de cette espèce dont la validité a été mise en doute par beaucoup d'auteurs. SURCOUF déjà n'était pas sûr de son existence. BEQUAERT (1913), après lui avoir rapporté un exemplaire, est revenu sur son identification en 1930. OLDROYD (1954), tout en signalant qu'il n'a pas vu le type, rapporte à cette espèce un certain nombre d'exemplaires de la collection du British Museum, mais émet aussi l'opinion qu'il s'agit peut-être simplement d'une variation extrême de *taeniola*. Selon la description de WIEDEMANN les caractères les plus distinctifs seraient les antennes entièrement noires, les bandes abdominales étroites, la forme carrée du callus inférieur.

Parmi nos exemplaires du groupe *taeniola* un certain nombre se distinguaient des autres par les caractères suivants :

Taille jamais supérieure à celle des plus petits *taeniola* ; front plus large et à bords moins convergents que celui de *taeniola* avec un callus inférieur carré, touchant les yeux, de couleur noire ; callus moyen en forme de fuseau, assez large, très souvent séparé du callus inférieur par une zone de duvet blanc ; beaucoup d'exemplaires ont, en outre, une bande de duvet brun noir sur le front au niveau du callus moyen et une autre au vertex. Antennes entièrement noires. Mesonotum noir, souvent brillant, avec les deux bandes sublatérales larges et très apparentes et la bande médiane réduite à une fine ligne s'arrêtant toujours avant la suture transversale. Sur le vivant, la ligne médiane du thorax est si peu apparente que l'impression est celle d'un taon à deux lignes thoraciques seulement comme *simpsoni* ou *laverani*. L'abdomen est plus étroit que chez *taeniola* et dépasse rarement la largeur du thorax ; les lignes ou triangles de l'abdomen sont aussi mieux marquées et en particulier les lignes latérales sont nettement délimitées sur leur bord externe au lieu de se fondre dans la teinte générale du fond en se dégradant. Le fond de l'abdomen est noir, alors qu'il est brun chez *taeniola*. Les fémurs sont noirs à duvet gris comme les coxae ; les tibias sont jaunâtres avec apex noir pour les tibias II et III et tout le tiers apical noir pour le tibia I ; tarsi noirs. En somme cette série se différencie surtout de *T. taeniola* par une tendance mélanique, une taille plus petite et surtout un thorax avec deux lignes apparentes seulement, plus larges et plus nettes que dans

l'autre espèce et un front plus large à callus inférieur carré souvent séparé du callus moyen.

Répondant à cette définition nous avons capturé les exemplaires suivants : une femelle dans les Monts Mandingues, près de Bamako (qui a servi à la description précédente et au dessin joint) ; une autre femelle tout près de la localisation précédente, toutes deux en octobre 1957 ; deux femelles à Samandeni au nord de Bobo-Dioulasso en août 1956 ; deux autres au même endroit en juin et juillet 1957. De plus, notre collègue CROSSKEY nous a cédé deux exemplaires d'une série identique à la nôtre capturés à Diko, province du Niger, Nord Nigeria en juin-juillet 1956. Enfin dans la série d'exemplaires du British Museum marqués *T. sugens* et qui ont d'ailleurs toutes les antennes noires, nous avons relevé les spécimens suivants répondant exactement à la définition ci-dessus : 1 femelle des Monts Vumba, S. Rhodésie, mars 1935, A. CUTHBETSON *rec.*, OLDROYD *det.* ; 1 femelle des Monts Mlanje ; NYASSALAND, 1914, S. A. NEAVE *rec.*, OLDROYD *det.* ; 1 femelle, est du Mont Mlanje, Afr. Or. Portugaise, 27-11-1913 ; S. A. NEAVE *rec.*, OLDROYD *det.*

Par contre s'il y a un doute pour deux femelles marquées : Nigeria N. P., Nupe Province, Jegina to Tagara, cattle Road, 6-7-1921, Dr. W. B. JOHNSON *rec.*, OLDROYD *det.*, du fait d'une troisième ligne un peu apparente et d'un abdomen plus brun, les autres spécimens marqués *sugens* nous paraissent nettement différents des nôtres malgré leurs antennes noires. Ils sont en effet nettement plus gros, présentent trois lignes également apparentes sur le thorax, un callus inférieur plus rectangulaire et un abdomen brun à lignes latérales mal délimitées vers l'extérieur.

Il est extrêmement difficile, étant donné le petit nombre de spécimens dont nous disposons, d'affirmer qu'il s'agit bien d'une espèce distincte de *T. taeniola*. Il est possible qu'il ne s'agisse que d'une forme extrême de l'espèce particulièrement petite et à tendance mélanique. La répartition ne nous éclaire pas ; *taeniola* est répandu dans toute l'Afrique au sud du Sahara, aussi fréquent en savane qu'en forêt. Les exemplaires correspondant à la description que nous donnons viennent eux aussi de régions différentes, très éloignées les unes des autres (A. O. F., Nord Nigeria, Rhodésie, Nyassaland, etc.). Partout ils paraissent avoir été capturés en même temps que d'authentiques *taeniola*. Il nous semble, cependant, plus simple pour l'instant de conserver le nom étant donné qu'il existe. Mais peut-être pour simplifier les idées vaudrait-il mieux le réserver à ceux des spécimens à antennes noires qui présentent les autres caractères que nous avons énumérés ; ceci afin d'obtenir au moins des séries homogènes.

BIBLIOGRAPHIE

- BEQUAERT (J.). — Tabanides recueillis au Congo Belge par la mission pour l'étude de la maladie du sommeil. *Rev. Zool. Afr.*, 1913, 2, 218-231 et 449-467.
- BEQUAERT (J.). — Medical and Economic entomology in W. STRONG, *Report of the Harvard-African Expedition upon the African Republic of Liberia and the Belgian Congo*, 1930, 36, 797-1001.
- OLDROYD (H.). — The Horse-flies (Diptera : *Tabanidae*) of the Ethiopian Region. Vol. II. *Tabanus* and related genera. British Museum, London, 1954.